



Trésors des collections

**Exposition des
collections
du musée**

**(nouvel accrochage *Trésors
de la Comédie-Française* à
partir du 6 février 2026)**

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

PRÉPAREZ, ANIMEZ ET PROLONGEZ VOTRE VISITE !
MOULINS / CNCS.FR / 04 70 20 76 20

Sommaire interactif



Le Centre national du costume et de la scène au Quartier Villars, Moulins (Allier) © Pascal Chareyron

En cliquant sur le lien, retrouvez la fiche associée.

1. RESSOURCE N°1 : <u>Accompagner avant, pendant, après la visite</u>	3
2. RESSOURCE N°2 : <u>Découvrir les Trésors des collections : salles permanentes</u>	7
3. RESSOURCE N°3 : <u>Découvrir l'exposition Trésors de la Comédie-Française</u>	14
4. RESSOURCE N°4 : <u>Des ressources pour l'enseignant, l'éducateur, l'animateur</u>	22
I - Pistes d'exploitation pédagogique	
II - Aborder les costumes par thèmes	
III - Le costume de scène, pièce centrale	
IV - Des formations aux métiers du costume et de la scène	
5. ANNEXES : <u>Des documents à exploiter avec les enfants et les jeunes</u>	34

1. ACCOMPAGNER AVANT, PENDANT, APRÈS LA VISITE

Avant la visite

PRÉSENTER LE LIEU – CNCS

Sous forme d'échanges, de recherches personnelles...

- **Que signifie le sigle « CNCS » ?**

Centre national du costume et de la scène

- **Quel type d'établissement est le CNCS ?**

Musée, lieu qui a pour vocation de conserver une collection d'objets

- **Quelles missions a-t-il ?**

Conserver, exposer, transmettre autour des objets de la scène pour une mémoire du spectacle vivant

- **Quels sont les objets du spectacle, les objets de la scène ?**

Les costumes de scène et les décors

- **Quels types de spectacle vivant peuvent être liés aux expositions ?**

Danse, théâtre, opéra, mais aussi cabaret, comédie musicale, chanson, arts du cirque...

- **À l'origine, quelle était la fonction du Quartier Villars avant d'abriter le CNCS ?**

Une caserne militaire de cavalerie (XVIII^e siècle)



Le site internet du CNCS présente les différents espaces d'expositions et de visites. Voici les liens qui vous permettront d'y accéder :



AMORCER LE SUJET DE L'EXPOSITION *TRÉSORS DES COLLECTIONS*

- **Réfléchir à une définition** du mot « costume ». À quoi cela fait-il penser ? Sous forme de texte, de dessins à réaliser, de carte mentale... d'après les connaissances des enfants et des jeunes
- **S'appuyer sur l'affiche** de l'exposition pour construire des hypothèses sur les costumes à voir (couleurs, formes, univers...)
- **Rechercher des formes variées de costumes** : historiques, contemporains, masculins, féminins, animaux, près du corps ou contraignants, étonnants, qui plaisent et pourquoi, adaptés pour la danse et l'opéra...
- **Visionner des extraits de spectacles libres ou en lien avec une œuvre étudiée, différentes adaptations d'un même texte**
- **Lancer une première piste sur un travail de recherches** : « Un costume réussi, selon vous, doit répondre à quel(s) critère(s) ? »
- **Travailler sur un des costumes de l'exposition** en lien avec une œuvre (texte littéraire, tableau, sculpture, spectacle...)
- **Quelques notions que les enfants et les jeunes doivent connaître avant de venir** : spectacle, costume de scène, (différent du vêtement et du déguisement), danse, théâtre, musée, décor, accessoire...
- **Pour les scolaires, réfléchir sur un des thèmes pédagogiques possibles** en lien avec les programmes (ou en séance décrochée)



Costume de William Orlandi pour *Manon*, 1997 © CNCS / Terminal 33

Lors de la visite

SUIVRE LE GUIDE !

Se laisser porter par l'accompagnement des médiateurs du CNCS, veiller à l'encadrement du groupe pour qu'il profite au mieux des prestations.

CONSERVER UNE TRACE ÉCRITE DANS LE CNCS APRÈS LA VISITE

Dans le cadre du Parcours d'Éducation Artistique et Culturelle, prévoir un temps après la visite pour proposer une « activité bilan » : un questionnaire, des prises de vue, des croquis à réaliser... pour que les enfants et les jeunes gardent une trace de ce qu'ils ont vu.

Un plan du site, des documents de communication, une revue hors-série sur le CNCS peuvent être remis au groupe ou pour chaque participant sur demande.

Retour dans la structure - quelle(s) exploitation(s) de la visite ?

QUESTIONNEMENT / DÉBAT / ÉCHANGE

- Après la visite de l'exposition, se questionner.
- Quelles sont les étapes nécessaires pour concevoir et réaliser un costume de scène ?
- Quels costumes ont retenu votre attention ?
- Citez trois mots nouveaux que vous avez appris et proposez-en une définition.
- Expliquez les émotions que vous avez ressenties lors du parcours ?

CONSTRUIRE UNE TRACE POUR FIXER LES CONNAISSANCES

- Retranscrire, par le biais d'un reportage photographique ou des croquis des enfants et des jeunes, un carnet d'exposition avec quelques mots sur le perçu des différents espaces.
- Faire l'exercice de la conception d'un costume en suivant les différentes étapes : choix du personnage, planche d'inspiration, croquis, échantillonnage de matières, toile sur mannequin...
- Faire le lien entre une œuvre étudiée, lue et ses personnages, les costumes qu'ils peuvent porter.
- Réaliser le bilan d'un questionnaire fait à la suite de la visite.

RATTACHER L'EXPOSITION À SON ENSEIGNEMENT (PUBLIC SCOLAIRE)

Il est possible d'intégrer la visite de l'exposition *Trésors des collections* à son enseignement en tant que séance décrochée ou pleinement intégrée à la progression.

Exemple :

- Choisir une pièce de théâtre ou une œuvre picturale en lien avec le parcours de l'exposition
- Cibler une pièce de la collection pour voir les enjeux de mise en scène : matériaux utilisés, effets sur le spectateur, symbolique...

Pour plus d'informations ou une aide à l'élaboration d'une séance, contactez le professeur relais, Aude Fagnot : Aude.Fagnot@ac-clermont.fr



2. DÉCOUVRIR LES TRÉSORS DES COLLECTIONS

La collection du CNCS

Aux côtés de *La Scène* - espace permanent dédié à la scénographie – et de la *Collection Noureev* consacrée au danseur et chorégraphe d'origine russe, le CNCS se dote d'un nouvel espace permanent de 180 m². Costumes, accessoires, vidéos, maquettes, échantillons textiles et illustrations permettent, dans une approche pédagogique, sensible et sensorielle, de dévoiler les trésors des collections du CNCS et d'en apprendre plus sur l'histoire et les spécificités du costume de scène.

Le Centre national du costume et de la scène conserve, enrichit et expose les collections qui lui sont déposées ou achetées depuis son ouverture en 2006.

La qualité exceptionnelle et la singularité de ces ensembles font du CNCS un musée unique au monde chargé de valoriser la mémoire de ce patrimoine du spectacle vivant.

Dès sa création, les trois institutions fondatrices du CNCS, la Comédie-Française, l'Opéra national de Paris et la Bibliothèque nationale de France (département des Arts du spectacle), déposent d'importants fonds.

Depuis, de nouvelles acquisitions enrichissent régulièrement ces collections par des dons provenant de théâtres, d'opéras, de compagnies, d'artistes, de donateurs privés, ou par des achats de gré à gré ou en ventes publiques.

En intégrant le CNCS, les costumes sortent du répertoire des théâtres et ne seront plus portés sur scène. Ils perdent leur fonction d'usage de « vêtement de travail ». Ceux qui présentent une valeur patrimoniale rejoignent les réserves du musée à des fins de conservation, de recherche, de valorisation et de transmission. Préservées, ces pièces constituent des témoins matériels de l'histoire du spectacle et du costume de scène.

Ces salles dévoilent quelques-uns des Trésors issus des 10 000 costumes soigneusement conservés par le musée. La nature et la fragilité des textiles ne permettent pas leur exposition de manière permanente. C'est pourquoi les costumes exposés dans cet espace sont fréquemment renouvelés selon différentes approches thématiques ou historiques.

Tous les costumes qui illustrent ce dossier appartiennent à la Collection du CNCS mais leur exposition n'est pas permanente.

Consulter la liste des œuvres présentées pour le nouvel accrochage *Trésors de la Comédie-Française* (à partir du 6 février 2026) page 14.



Vue des réserves © CNCS / Pascal François

Introduction

Un premier espace avec des éléments de médiation et des accessoires de costumes introduit et complète les 2 salles d'exposition.

Il permet une découverte des étapes de création des costumes, les processus de leur conservation et de leur valorisation au CNCS.

LES ÉTAPES DE CRÉATION D'UN COSTUME : DE L'INSPIRATION À LA SCÈNE

Le créateur de costumes va conduire toutes les étapes de la création d'un costume de scène. Il est pour cela d'abord à l'écoute du metteur en scène ou du chorégraphe dont il traduit les intentions, à partir le plus souvent d'un texte issu d'une œuvre classique ou contemporaine.

Le costumier commence par mener des recherches en se documentant auprès de nombreuses sources artistiques, géographiques, historiques ou sociales.

Ces réflexions l'aident à réaliser des maquettes, ensemble de dessins et de croquis préparatoires, souvent complétées par des échantillons de couleurs, de matières et d'ornementation qui donnent naissance au costume.

Le travail se poursuit dans les ateliers, suivant plusieurs étapes, avec les couturiers, les tailleurs et tous les artisans des arts de la scène, du costume et des accessoires.

La toile, prototype du costume réalisé en volume et toile de coton, permet les premiers essayages et ajustements aux mesures de l'artiste. Elle est ensuite mise à plat pour la fabrication du patron en papier. **Le patron** aide à la découpe des tissus qui sont ensuite assemblés pour créer le costume.

La dernière étape se fait dans **les ateliers de décoration et d'accessoires** dans lesquels se réalisent toutes les interventions sur le costume que la couture ne permet pas : teinture de couleurs, vieillissement, patine, volume, armures, masques, bijoux... Toujours en tenant compte des contraintes techniques de la scène.

Les costumes finalisés sont prêts à être portés sur scène par les artistes. Ils sont confiés aux bons soins des habilleurs et habilleuses qui les entretiennent, les rangent et les préparent pour chaque représentation.

Lorsque le spectacle n'est plus joué, il est dit «déclassé». Certains costumes d'intérêts artistiques et historiques intègrent alors les collections du CNCS comme œuvre patrimoniale et ne seront plus jamais portés. Les costumes au CNCS sont conservés et exposés précieusement avec une attention toute particulière.



Maquette : Dessin de Christian Lacroix pour un costume dans *Adriana Lecouvreur*, 2012
© CNCS



Costume de Christian Bérard pour *Dom Juan ou le Festin de Pierre*, 1947, actes IV et V
© CNCS / Florent Giffard



Sur scène : Costume de Martin Kamer porté par Rudolf Nureev dans *La Bayadère*, 1974
© Francette Levieux / CNCS

LE DÉFI DU MANNEQUINAGE

Le mannequinage, au CNCS, consiste à présenter des costumes sur un mannequin dans un souci de présentation esthétique, de compréhension historique et de bonne conservation des pièces.

Pour les expositions, les mannequins et supports sont créés sur mesure par l'aminçissement ou le rembourrage en fonction des dimensions exactes du costume. Les options de présentation sont multiples : sur buste, sur mannequin abstrait ou réaliste, avec ou sans tête, sur « corps absent » quasi invisible, déployé à plat, suspendu, en rotation, reflété dans un miroir...

Pour déployer durablement l'ampleur de certains costumes, armatures en métal, jupons, crinolines et tournures en tulle ou en crin créés pour le spectacle sont réutilisés ou sont réalisés au musée. Des « faux-bras », des basques en film rigide, parmi d'autres subterfuges, peuvent aussi fixer le tombé souhaité.

Le travail de mannequinage disparaît au profit de l'évocation du personnage, de l'interprète ou de l'intention artistique originelle en s'inscrivant dans un contexte historique, patrimonial et sociétal.



Vue des réserves, conditionnement © CNCS / Pascal François

Dans les réserves muséales, les accessoires sont conditionnés en volume sur des formes adaptées, les robes et manteaux suspendus sur des cintres rembourrés, les capes positionnées à plat dans un tiroir.

Les costumes sont conservés au noir à l'intérieur des « compactus », dans un environnement sain, au climat stable et contrôlé, dans l'attente d'être sélectionnés.

LES FACTEURS DE DÉGRADATION ET MATÉRIAUX DE CONSERVATION

Sur scène ou stockés en entrepôt, les costumes sont soumis à rude épreuve : mouvements des interprètes, transpiration, positionnements répétés des mains pour les portés de danse, mais aussi : déchirures et dégradation des fils, lumière, insectes, changements brusques de température ou d'humidité...

Certains matériaux défient même le temps par leur instabilité (plastique, latex, résine). Un casse-tête pour les professionnels de la conservation du patrimoine armés de leur matériel de détection.

Des matériaux « neutres », non acides pour ne pas interférer avec les œuvres sont utilisés en réserves ou en exposition pour les mises en volume, comme interfaces entre les objets et leurs supports ou en protection de la lumière ou de l'empoussièrement. Par exemple le papier de soie, papier PH neutre pour la mise en forme, le conditionnement et l'emballage.



Altération due à l'eau © CNCS



Costume de Jacques Schmidt et Emmanuel Peduzzi pour *Les Oiseaux*, 1985 © CNC / Terminal 33



Costume de Bernard Dayd pour *La Belle au bois dormant*, 1982 © CNCS / Pascal François



Costume d'Olivier Bériot pour *Le Ballet des Arts*, 2008 © CNCS / Terminal 33



Costume de Mark Bouman pour *Into the Woods*, 2014 © CNCS / Florent Giffard

Salle 1 | Qu'est-ce qu'un costume de scène ?

Opéra, Théâtre, Danse, Comédie Musicale, Cabaret, Cirque, Music-Hall...

Le costume de scène décline des styles et des apparences très variés, en lien avec chaque discipline scénique. Il se compose d'un ensemble de vêtements et d'accessoires, spécialement conçus pour être portés sur scène par des artistes, comédiens, chanteurs, danseurs, circassiens et performeurs...

Objet dramaturgique au service d'un texte, d'un récit, d'une légende ou d'un concept, le costume reflète les intentions du metteur en scène et son interprétation de l'œuvre. Par ses formes, ses couleurs et son traitement décoratif, parfois flamboyant, parfois appauvri, parfois historique, parfois insolite, il joue un rôle essentiel dans la définition du personnage. Comme une « seconde peau » le costume aide l'interprète à incarner son rôle.

Les costumes du spectacle sont tout d'abord imaginés par un créateur, costumier, couturier, designer, sous forme de dessins appelés maquettes. Celles-ci sont ensuite transmises aux ateliers de couture chargés de les interpréter et de les fabriquer.

Les costumes doivent répondre à plusieurs contraintes liées à la scène : être vus de loin, permettre le jeu et la gestuelle des acteurs, résister aux mouvements des chorégraphies et évoluer au sein d'un ensemble d'artistes, en accord avec les décors et les lumières.

Le costume de scène décline des styles et des apparences très variés, en lien avec chaque discipline scénique. Il se compose d'un ensemble de vêtements et d'accessoires, spécialement conçus pour être portés sur scène par des artistes, comédiens, chanteurs, danseurs, circassiens et performeurs...

Salle 2 | Histoire et évolutions du costume

Cette salle présente quelques évolutions de formes et d'esthétiques, à travers les collections du CNCS.

Sous le règne de Louis XIV, porté à la cour ou lors de fêtes royales, le costume revêt une fonction d'apparat. En ce sens il possède un caractère théâtral. Dès le milieu du 18^e siècle, la réforme du costume tend vers un certain réalisme permettant une interprétation plus authentique du personnage.

Après la période romantique, le 19^e siècle voit apparaître un grand souci d'authenticité et du détail. Des fresques scéniques sont prétextes à des défilés des costumes historiques. Un courant d'orientalisme souffle sur les scènes des théâtres.

Au début du 20^e siècle, sous l'impulsion des Ballets russes, des peintres avant-gardistes apportent un renouveau artistique sur scène, concevant décors et costumes dans une même vision artistique.

Depuis l'apparition de la haute couture, des actrices et chanteuses se font habiller sur scène par des couturiers. Au 20^e siècle, des couturiers comme Gabrielle Chanel, Yves Saint Laurent, Christian Lacroix, Thierry Mugler ou encore Jean Paul Gaultier, perpétuent cette pratique.

Les années 1960 et 1970 voient la prééminence du metteur en scène qui impose sa vision. Le métier de créateur de costumes s'émancipe grâce à la création de cursus d'études et de formations diplômantes. Depuis les années 1970, de nouveaux matériaux, parfois éphémères, ou de nouvelles technologies sont développés par les ateliers pour participer à l'illusion du costume et à la magie de la scène.



Costume pour *Monsieur Beaucaire*, v.1950-1970
© CNCS / Florent Giffard



Costume de Michel Fresnay d'après Eugène Lami pour
La Sylphide, 1972 © CNCS / Florent Giffard



Costume de Désiré Chainoux pour *Médée*, 1903 © CNCS
/ Pascal François

Au Rez-de-chaussée : Collection Noreev

La découverte des collections du CNCS commence ou se prolonge par celle de la *Collection Noreev*.

Le danseur Rudolf Noreev a toujours attaché une grande importance aux costumes, aux siens et à ceux de ses partenaires. Grâce à la Fondation Noreev, le CNCS conserve dans ses réserves et expose au rez-de-chaussée du musée des costumes de ballets significatifs de la carrière du danseur.

Commissariat et scénographie

Delphine Pinasa

Commissaire



Directrice du CNCs depuis 2011, Delphine Pinasa est historienne de l'art, spécialiste des costumes de scène. Responsable du Service Patrimoine des costumes à l'Opéra national de Paris de 1993 à 2005, elle a d'abord travaillé au Victoria & Albert Museum, département Textiles and Fashion, à Londres et au Ministère de la Culture et de la Communication.

Commissaire de nombreuses expositions (*Christian Lacroix, costumier ; Vestiaire de Divas ; Déshabillez-moi ! Les costumes de la pop et de la chanson ; Artisans de la scène ; Cabarets !* etc.), Delphine Pinasa a publié de nombreux ouvrages en relation avec l'histoire des costumes de scène comme *Christian Lacroix, La Source - ballet de l'Opéra de Paris ; L'Opéra-Comique et ses trésors ; Angelin Preljocaj, costumes de danse ; Artisans de la scène ; Habiller l'Opéra, costumes et ateliers de l'Opéra de Paris et Carnaval de Rio ; Cabarets !*

Marco Mencacci

Scénographe



Marco Mencacci est un artiste multidisciplinaire, designer, architecte et scénographe. Nombreuses sont ses collaborations pour les grandes marques de luxe comme Chanel, Hermès, Cartier, Bernardaud.

Ses collections en verre soufflé de Murano sont présentées dans des galeries, musée d'art contemporain en France et à l'étranger. En 2013, il conçoit l'aménagement des résidences d'artistes du Chapithotel du Parc de la Villette Paris. En 2016 Il met en couleurs les résidences du Centre National des Arts du Cirque de Chalons en Champagne. En 2019, pour le CNCs il est l'auteur de la scénographie de l'exposition *Couturiers de la Danse*. En 2020, il réalise la scénographie urbaine estivale pour la ville de Moulins.

Nommé parrain de la Maison des Métiers d'Art et du Design de la ville de Moulins, il y expose en 2024 sa collection lumineuse en verre de Murano *Cosmolight*. Il est également l'auteur du nouveau *Guide des styles* paru aux Éditions Hachette. Il enseigne le design dans des écoles et université européennes.

Valerie Bodier

Scénographe lumière



Valerie Bodier met en lumière les événements de prestige en France et dans le monde entier. Elle a collaboré avec les plus grands couturiers de la mode pour apporter ses lumières dans leurs défilés. Pour des marques de la grande joaillerie, elle donne les éclats aux pierres précieuses. Son savoir-faire l'accompagne dans la création d'atmosphère lumineuse pour des expositions temporaires et permanentes dans les musées. Pour l'exposition *Planète(s) Decouflé*, elle réalise le light design des vitrines et des salles.

Philippe Dubessay

Designer graphique



Il conçoit et réalise des sites web pour artistes, scénographe et maison d'éditions. Il travaille en étroite collaboration avec Marco Mencacci pour la charte graphique de ses projets et événements. Graphiste pour le monde de l'édition, il participe à la réalisation du nouveau « Guide des styles » pour les Éditions Hachette. Il réalise la charte graphique de l'exposition *Couturiers de la Danse* et également pour l'exposition *Planète(s) Decouflé*.

3. DÉCOUVRIR L'EXPOSITION TRÉSORS DE LA COMÉDIE-FRANÇAISE

À l'occasion de travaux réalisés dans la Salle Richelieu de janvier à septembre 2026, la Comédie-Française fait voyager son patrimoine hors-les-murs et renforce sa collaboration historique avec le CNCS. Une dizaine d'œuvres beaux-arts (peintures et sculptures), sélectionnée sous la direction de Louis-Gilles Pairault, conservateur archiviste et directeur de la Bibliothèque-musée de la Comédie-Française, est exceptionnellement exposée au sein des salles dédiées aux « Trésors des collections ».

Des costumes, issus du fonds de plus de 900 pièces déposées par le Théâtre, dialoguent avec ces portraits peints ou sculptés. Ils rendent ainsi hommage aux interprètes et aux auteurs de la Comédie-Française.

Tableaux et sculptures exposés

- PICOT François-Edouard, *Talma*, 1822. Huile sur toile.

Ce tableau va à contrario des représentations habituelles de Talma (1763-1826). À la fin du 18^e siècle, la réflexion se centre sur le costume à l'antique d'inspiration gréco-romaine sous l'impulsion très forte de Talma. Ce dernier entreprend une réforme de la scène dès la Révolution, influencée par le néoclassicisme de Jacques-Louis David (1748-1825) qui dessine pour le théâtre décors et costumes.

- LEMOYNE Jean-Baptiste, *Mlle Clairon en Melpomène*, 1761. Buste en marbre.

Mademoiselle Clairon (1723-1803), est l'une des comédiennes majeures du 18^e siècle. Engagée à la Comédie-Française en 1743, elle excelle dans des rôles comiques et tragiques, et devient l'interprète favorite de Voltaire. Elle fait figure de novatrice lorsqu'elle apparaît sur scène en 1755 dans *L'Orphelin de la Chine* habillée d'un costume asiatique.



Trésors de la Comédie-Française © CNCS / Titania

- BAY Jean-Baptiste de, *Talma : Néron (Britannicus, Jean Racine)*, 1813. Buste en plâtre patiné.

Comédien favori de Napoléon I^{er}, Talma (1763-1826) est une figure du renouvellement. Son désir de réforme d'un costume plus historique à partir des années 1790 coïncide avec les bouleversements politiques. Il délaisse les costumes de cour au profit de la toge à l'antique, alors à la mode, mais systématise cet historicisme, apparaissant ainsi, dans le domaine théâtral, lui aussi comme un révolutionnaire.

- ANONYME XVIII^e s., *Lekain en costume oriental*, [1700-1799]. Huile sur toile.

L'Orient fascine la France des 17^e et 18^e siècles, et particulièrement les scènes théâtrales. Expéditions et missions diplomatiques, objets décoratifs ou étoffes véhiculent un imaginaire stimulant pour les artistes.

Dès ses débuts à la Comédie-Française en 1750, Lekain (1729-1778), qui fut l'acteur favori de Voltaire, a fait montre d'un souci particulier, et nouveau à l'époque, de revêtir des costumes conformes à l'époque et à l'environnement dans lesquels se déroulaient les pièces. Ses portraits en costume en portent le témoignage.

- DUCIS Louis, (*Brizard en Oedipe dans Oedipe chez Admète*), 1778. Huile sur toile.

Œdipe, dans *Œdipe chez Admète* (de Jean-François Ducis, 1778) est l'un des rôles tragiques qui a marqué particulièrement la carrière de Jean-Baptiste Brizard, dit Brizard (1721-1791). Le succès de cet Œdipe réside dans le renouvellement du rôle, fondé sur le jeu de l'acteur en scène, ainsi que dans la vérité que met Brizard dans sa gestuelle, sa pantomime, mais également dans le costume, dont il est l'un des principaux réformateurs.

- **PICOT François-Edouard, *Molière*, 1844. Huile sur toile.**

C'est l'un des rares portraits de Molière en cheveux, sans perruque bouclée ni chapeau. Il va à l'encontre de celui - très célèbre - de Nicolas Mignard qui le représente en costume de tragédien dans *La Mort de Pompée de Corneille* (1658), ou de celui de Charles Antoine Coppel, en 1734, qui le dépeint une plume à la main.

- **LEMOYNE Jean-Baptiste, *Mlle Dangeville en Thalie*, [1771]. Buste en marbre.**

Mlle Dangeville (1714-1796) est l'une des icônes du théâtre français sous Louis XV. Elle débute à la Comédie-Française dans des rôles d'enfants, devient sociétaire en 1730. Après quelques essais dans des rôles tragiques, elle se consacre entièrement à la comédie. Reconnue comme une soubrette exceptionnelle, elle excelle également dans les rôles de travestis.

- **DEDREUX-DORCY Pierre-Joseph, *Rachel : en Roxane dans (Bajazet, Jean Racine)*, [1842]. Huile sur toile.**

La tragédienne vedette Rachel (1821-1858) joue le rôle de Roxane de ses débuts en 1838 jusqu'en 1854. La comédienne apporte un soin tout particulier à la conception de ses costumes et de ses parures.

- **LLANTA Jacques-François, *Joanny*, [1815-1864]. Huile sur toile.**

Jean-Bernard Brissebarre, dit Joanny (1775-1849) débute en 1797 au Théâtre de la République. Après plus de vingt ans en tournée, méritant le surnom de « Talma des provinces », il est engagé en 1819 à l'Odéon dans le premier emploi tragique. Entré à la Comédie-Française en 1826 pour doubler Talma souffrant, il est nommé sociétaire en 1828.

- **LENOIR Simon-Bernard, *Lekain en Gengis Khan dans (L'Orphelin de la Chine, Voltaire)*, 1777. Huile sur toile.**

Dans ce spectaculaire portrait de chef de guerre, le costume semble quelque peu fantaisiste, et assez peu conforme à la réalité historique ; il témoigne tout de même d'un souci poussé du détail, et du désir d'imiter les vêtements orientaux authentiques.



Trésors de la Comédie-Française © CNCS / Titania

Costumes exposés

- Costume pour le rôle de mascarille porté par Jean-Baptiste Gorgaud, dit Dugazon dans

L'Étourdi ou les contretemps, Comédie en 5 actes de Molière. Création Lyon, 1655. Comédie-Française, fin 18^e siècle. Coll. CNCS / dépôt de la Comédie-Française.

Ce costume est l'un des plus anciens conservés dans le fonds patrimonial de la Comédie-Française. Il serait réalisé en toile d'ortie, exemple rarissime de cette étoffe pour le costume de scène. Le personnage de Mascarille, valet bouffon et fin stratège, inspiré des zanni de la commedia dell'arte, était interprété par Molière à la création de *L'Étourdi* en 1655, l'une de ses toutes premières pièces.

- Costume pour le rôle de Don Carlos porté par Gustave Worms dans

Hernani, Drame de Victor Hugo. Création Paris, 1830. Mise en scène : Emile Perrin. Costumes : Alfred Albert. Salle Richelieu, le 21 novembre 1877, reprise en novembre 1900 au Théâtre Sarah Bernhardt. Coll. CNCS / dépôt de la Comédie-Française.

Créée le 25 février 1830 à la Comédie-Française, *Hernani* donna lieu à la célèbre « bataille » qui opposa les classiques et les romantiques. En 1877, la reprise, mise en scène par Émile Perrin, administrateur de la Comédie-Française, réunit le couple mythique de Mounet-Sully et Sarah Bernhardt. Gustave Worms interprète le personnage de Don Carlos, roi d'Espagne dans ce magnifique costume d'inspiration Renaissance.

- Costume pour le rôle de madame de coislin porté par danièle davy dans

Le Roi s'amuse, Drame de Victor Hugo. Création Paris, 1832. Mise en scène : Emile Perrin. Costumes : Théophile Thomas assisté d'Emile Perrin. Comédie-Française, salle Richelieu, le 22 mars 1882. Coll. CNCS / dépôt de la Comédie-Française.

Cette reprise en 1882 marque le cinquantenaire de la création de la pièce, interdite dès le lendemain de la première représentation. Inspirés de la mise en scène de 1832, les costumes sont un mélange de vérité historique et d'inspirations du Moyen-Âge comme en témoignent les formes, tissus et ornements de la robe.

- Costume pour le rôle de la reine porté par caroline-eugénie weber dite mme second-weber dans

Le Roi, Pièce en 3 actes de Gaston Schéfer. Mise en scène : Charles Le Bargy. Costumes : Désiré Chaineux. Réalisation : Maison Laferrière, Paris. Comédie-Française, salle Richelieu, le 12 octobre 1901. Coll. CNCS / dépôt de la Comédie-Française.

Cette robe dessine une silhouette en S caractéristique de la mode 1900, marquée par un buste projeté en avant et un tombé de reins prononcé. Elle atteste du goût des comédiennes pour suivre la mode dans leur costume de scène. La maison de couture Laferrière (1847-1912) est tout d'abord une maison de confection avant de réaliser des vêtements haute couture pour femmes.

- Costume pour le rôle de syphax porté par jean-sully mounet, dit mounet-sully dans

Sophonisbe, Tragédie en 4 actes d'Alfred Poizat. Mise en scène : Mounet Sully. Décors et costumes : Lorenzi Fabius. Réalisation : ateliers de costumes de la Comédie-Française. Comédie-Française, salle Richelieu, le 7 octobre 1913. Coll. CNCS / dépôt de la Comédie-Française.

Mounet-Sully est l'un des comédiens les plus célèbres de la Comédie-Française, sociétaire de 1874 à 1915. Il y joue tous les grands rôles tragiques du répertoire, dans une interprétation marquée par son sens du geste, sa déclamation lyrique et sa beauté. Il est l'une des figures actives du mouvement néo-antique au théâtre. Ce costume a été porté pour d'autres pièces.

- Costume pour le grand deuxième rôle féminin porté par nathalie nerval dans

Six personnages en quête d'auteur, Comédie en 3 actes de Luigi Pirandello. Création Paris, 1923. Mise en scène et décors : Antoine Bourseiller. Costumes : Sonia Delaunay. Réalisation : atelier Mine Barral Vergès, Paris Comédie-Française, salle Richelieu, première le 19 octobre 1978. Coll. CNCS / dépôt de la Comédie-Française.

Pour cette reprise, Antoine Bourseiller sollicite Sonia Delaunay pour la création des costumes qu'il souhaite dans l'esprit des années 1920. L'artiste peintre qui s'est intéressée à la mode, à la danse et au théâtre dès 1917, crée des costumes aux couleurs et formes géométriques accentuant les mouvements et les contrastes.

- Costume pour le rôle d'armandine porté par marie sabouret dans

Le Dindon, Comédie en 3 actes de Georges Feydeau. Création Paris, 1896. Mise en scène : Jean Meyer Décors et costumes : Suzanne Laliue. Réalisation : atelier de costumes de la Comédie-Française. Comédie-Française, salle Luxembourg, première le 3 mars 1951. Coll. CNCS / dépôt de la Comédie-Française © adagp, Paris, 2026.

Suzanne Laliue, peintre, costumière et décoratrice de théâtre, fille du célèbre verrier René Laliue, dirige les ateliers de décors et de costumes de la Comédie-Française pendant plus de trente ans (1938-1971). Son style apporte une esthétique nouvelle aux spectacles créés sous sa direction ou par des décorateurs invités.

- costume pour le rôle de figaro porté par jean piat dans

Le Mariage de Figaro, Comédie en 5 actes de Beaumarchais. Création Paris, 1784. Mise en scène : Jean Meyer Décors et costumes : Suzanne Laliue Comédie-Française, première le 29 novembre 1958. Coll. CNCS / dépôt de la Comédie-Française © adagp, Paris, 2026.

Ce chef-d'œuvre de Beaumarchais, marqué par plusieurs années de censure, dénonce les privilèges de la noblesse et de l'aristocratie, annonçant les courants révolutionnaires de la fin du 18^e siècle en France. Figaro, valet du comte Almaviva, est un personnage vif et insolent parfois maladroit. Son costume est précisément décrit dans les didascalies du Barbier de Séville (1775), reprenant les caractéristiques du costume traditionnel espagnol.

- Costume pour le rôle de Renaud porté par Maurice Escande et Jean Chevrier (en alternance) dans **Renaud et Armide**, Tragédie en 3 actes en vers écrite et mise en scène par Jean Cocteau. Décors et costumes : Christian Bérard. Réalisation : atelier Karinska, Paris. Comédie-Française, salle Richelieu, première le 13 avril 1943. Coll. CNCS / dépôt de la Comédie-Française.

Cocteau collabore avec la Comédie-Française dès 1930. Pour Renaud et Armide, il exige l'entrée de Jean Marais dans la troupe de la Comédie-Française, qu'il souhaite distribuer dans le rôle principal, mais celui-ci se désiste pour le tournage d'un film. La pièce fut présentée dans des décors et costumes de Christian Bérard qui habille Renaud de cette armure stylisée.



Trésors de la Comédie-Française,
© CNCS / Titania

- Costume pour le rôle de Mathan porté par Jean Marchat dans **Athalie**, Tragédie en 5 actes de Jean Racine. Création Paris, 1691. Mise en scène : Véra Korène. Décors et costumes : Jean Carzou. Réalisation : atelier de costumes de la Comédie-Française. Comédie-Française, salle Richelieu, première le 23 avril 1955. Coll. CNCS / dépôt de la Comédie-Française © adagp, Paris, 2026.

Architecte de formation, Jean Carzou se tourne très tôt vers la peinture. Les décors et les costumes qu'il imagine pour la scène sont le reflet de son œuvre de peintre. Ceux-ci sont conçus comme des architectures, hiératiques et colorées, ornés de motifs géométriques composés d'applications de tissus et de galons formant un textile original.

- Costume pour le rôle de Roxane, acte II porté par Ludmila Mikaël (pour la reprise de 1976) dans **Cyrano de Bergerac**, Comédie héroïque en 5 actes d'Edmond Rostand. Création Paris, 1897. Mise en scène : Jacques Charon. Décors et costumes : Jacques Dupont. Réalisation : atelier de costumes de la Comédie-Française. Comédie-Française, salle Richelieu, première le 8 février 1964. Coll. CNCS / dépôt de la Comédie-Française.

Jacques Dupont, peintre français, a conçu les décors et les costumes de nombreux spectacles tout comme plusieurs générations de peintres depuis le 18^e siècle et jusqu'à aujourd'hui, chacun adaptant son esthétique picturale à la scène. Pour Cyrano, l'artiste conçoit des costumes dans des tissus peints et patinés qui rappellent ses tableaux.

- Costume pour le rôle de Don Apostolo Gazella porté par Alain Lenglet dans **Lucrèce Borgia**, Drame en 3 actes en prose de Victor Hugo. Création Paris, 1833. Mise en scène : Jean-Luc Boutté, assisté de Jacques Connort. Costumes : Boris Zaborov. Maquillages : Suzanne Pisteur. Réalisation : atelier de costumes de la Comédie-Française. Opéra-Comique, salle Favart, première le 15 octobre 1994. Coll. CNCS / dépôt de la Comédie-Française © adagp, Paris, 2026

Artiste peintre, formé en Russie, Boris Zaborov quitte définitivement son pays pour Paris en 1981. Pour sa deuxième création au théâtre, il conçoit des personnages vêtus de tuniques longues et fluides, d'inspiration Renaissance, en velours aux couleurs intenses, à décor brodé. Des masques aux lignes épurées complètent les silhouettes.

- Costume pour le rôle de l'infante dona urraque porté par catherine ferran et fanny delbrice (en alternance) dans **Le Cid**, Tragi-comédie de Pierre Corneille. Création Paris, 1637. Mise en scène : Terry Hands assisté de Simon Eine. Décors et costumes : Abdelkader Farrah. Réalisation : atelier de costumes de la Comédie-Française. Comédie-Française, salle Richelieu, première le 22 janvier 1977. Coll. CNCS / dépôt de la Comédie-Française.

La collaboration entre le scénographe algérien Abdelkader Farrah et le metteur en scène britannique Terry Hands s'inscrit dans un mouvement d'ouverture de la Comédie-Française à des artistes étrangers à partir des années 1960. Cette ouverture se ressent aussi dans les ateliers, notamment avec le travail du métal et du cuir chez Farrah, parfois proche de la sculpture.

- Costume pour le rôle de clytemnestre, acte i porté par annie ducaux dans **Electre**, Pièce en 2 actes de Jean Giraudoux. Création Paris, 1937. Mise en scène : Pierre Dux. Décors et costumes : Georges Wakhévitch. Réalisation : atelier de costumes de la Comédie-Française. Comédie-Française, salle Richelieu, première le 27 octobre 1959. Coll. CNCS / dépôt de la Comédie-Française.

Pour sa mise en scène du mythe grec d'Électre, Pierre Dux fait appel au peintre, décorateur et costumier Georges Wakhévitch qui a collaboré à douze reprises pour la Comédie-Française. Pour le costume de Clytemnestre, il réinterprète le vêtement antique grec à travers le drapé de la robe et le motif brodé de clé grecque formant une frise sur l'étole.



Trésors de la Comédie-Française,
© CNCS / Titania

- costume pour le rôle de manuele gori porté par serge bagdassarian dans **La Résistible ascension d'Arturo Ui**, Pièce de Bertolt Brecht. Création Stuttgart, 1958. Mise en scène : Katharina Thalbach. Décors et costumes : Ezio Toffolutti. Réalisation : atelier de costumes de la Comédie-Française. Comédie-Française, salle Richelieu, première le 1^{er} avril 2017. Coll. CNCS / dépôt de la Comédie-Française.

La pièce du dramaturge allemand transpose la prise de pouvoir d'Hitler en Allemagne dans le Chicago des années 30 : le gangster Arturo Ui représente Hitler tandis que Manuele Gori a pour modèle le dignitaire nazi Hermann Göring. Pour scénographier cette parabole de la montée du nazisme, Toffolutti conçoit une toile d'araignée qui se tisse sur la ville et se prolonge par les points de couture au fil blanc sur les costumes.

- Costume pour le rôle d'acaste porté par clément hervieu-léger dans **Le Misanthrope**, Comédie en 5 actes de Molière. Création Paris, 1666. Mise en scène : Lukas Hemleb. Costumes : Alice Laloy. Réalisation : atelier de costumes de la Comédie-Française. Comédie-Française, salle Richelieu, première le 26 mai 2007. Coll. CNCS / dépôt de la Comédie-Française.

Metteuse en scène et marionnettiste, Alice Laloy est également costumière et collabore régulièrement avec Lukas Hemleb. Pour cette relecture du classique de Molière, elle conçoit des costumes en reprenant les codes des costumes historiques, mais a recours à des détails ou matières qui dynamisent les coupes classiques, ici avec l'utilisation des franges de perles.

- Costume pour le rôle d'araminte porté par cécile brune dans

Les Fausses confidences, Comédie de Marivaux. Création Paris, 1737. Mise en scène, décors et lumières : Jean-Pierre Miquel. Costumes : Renato Bianchi. Comédie-Française, salle Richelieu, première le 10 octobre 1996. Coll. CNCS / dépôt de la Comédie-Française.

Après s'être formé dans les ateliers de haute couture parisienne, Renato Bianchi entre à la Comédie-Française en 1965 où il travaille jusqu'en 2013. Passionné par l'histoire du costume de théâtre, il collabore avec tous les metteurs en scène et les créateurs de costumes pour habiller les sociétaires et pensionnaires du théâtre. Renato Bianchi signe avec *Les Fausses confidences* sa première création à la Comédie-Française en tant que directeur des costumes.

Un peu d'histoire autour de la Comédie-Française

À la mort de Molière le 17 février 1673, deux compagnies théâtrales se disputent Paris : la troupe de l'Hôtel de Bourgogne et celle de l'Hôtel Guénégaud. Louis XIV, dans une politique de contrôle et de centralisation des arts, souhaite regrouper les deux troupes sous une même entité et sous son autorité, représentée par le Premier gentilhomme de la Chambre. Il ordonne la création de la Comédie-Française en 1680.

En 1681, les comédiens signent un acte d'association et sont, dès 1682, pensionnés par le roi. Bénéficiant de la protection royale, ils ont le monopole du répertoire français dans Paris et ses faubourgs. Molière devient leur patron spirituel. Ils choisissent la devise latine « *simul et singulis* » (être ensemble et être soi-même) et l'emblème de la « ruche bourdonnante » — image d'une institution foisonnante.

En 1799, la Comédie-Française s'installe au Coeur du Palais-Royal dans le 1^{er} arrondissement de Paris. Aujourd'hui, la Comédie-Française dont le répertoire est de 3000 pièces partage trois théâtres à Paris : la salle Richelieu (partie du Palais-Royal), le Théâtre du Vieux-Colombier et le Studio-Théâtre, dans le 6^e arrondissement. C'est le seul théâtre d'État en France à disposer d'une troupe permanente de comédiens, les sociétaires et les pensionnaires, qui forment la Troupe des Comédiens-Français.

En 1995, les statuts de la Comédie-Française sont revus et modifiés faisant de cette institution un nouvel établissement public à caractère industriel et commercial. Les missions de la Comédie-Française, fixées lors de sa création sont alors rappelées et confirmées : enrichir le répertoire, le jouer en alternance au moyen d'une troupe fixe composée de sociétaires et de pensionnaires.

La Comédie-Française et le costume de scène

Institution de référence – mais aussi d'innovation – la Comédie-Française est la plus ancienne troupe de théâtre encore en activité au monde.

La Bibliothèque-musée de la Comédie-Française possède un exceptionnel fonds patrimonial de 400 œuvres d'art allant du 17^e siècle à aujourd'hui. Remarquables par leur qualité, les collections le sont aussi par leur typologie variée (tableaux, sculptures, dessins, costumes, maquettes...), ainsi que la part qu'y représente le genre du portrait : portraits de dramaturges, mais aussi de comédiens et comédiennes (surtout en costume de scène, dans leur emploi favori).

Certains comédiens vedettes de la Comédie-Française (Mlle Clairon, Lekain, Brizard, Talma) jouèrent un rôle important dans l'évolution que connut le costume de scène au milieu du 18^e siècle. Sous l'influence des grands auteurs du temps (Voltaire, Diderot, Marmontel), se manifestait alors une attention nouvelle pour l'authenticité du jeu. De là découlait le souci de la vraisemblance des costumes. Jusqu'alors, on pouvait jouer, par exemple, des pièces antiques en costumes contemporains.



Trésors de la Comédie-Française © CNCS / Titania

Des costumes d'exception

Pour illustrer ce parcours dédié aux œuvres patrimoniales de la Comédie-Française, les costumes présentés ont été sélectionnés au sein du fonds déposé par l'institution au CNCS.

La première salle fait revivre les grands interprètes et figures légendaires du « français » au tournant du 19^e et du 20^e siècles, en écho aux artistes représentés sur les peintures et les sculptures. Les cinq costumes, véritables trésors, parmi les plus anciens des collections, révèlent la grande diversité des courants artistiques qui façonnaient la scène à cette époque.

La seconde salle met à l'honneur le répertoire de la Comédie-Française à travers ses auteurs emblématiques, Beaumarchais, Brecht, Cocteau, Corneille, Molière, Racine, Rostand, Hugo... Les costumes, portés entre 1943 et 2017, soulignent l'influence d'artistes de l'avant-garde, tels que Bérard, Lalique, Wakhévitch, Carzou, Delaunay. Leur contribution a marqué l'évolution esthétique du costume par la recherche d'unité et de modernité visuelle du spectacle.

Les ateliers de costume de la Comédie-Française, chargés de la fabrication des costumes sont parmi les plus remarquables, garants d'une haute qualité d'exécution. Les différentes étapes sont effectuées au sein d'un service structuré en ateliers et régies. Les costumes masculins sont conçus par les tailleurs, les costumes féminins par les couturières, le linge de corps (chemises, jabots, fraises) par les lingères.

La régie des textiles effectue les recherches de tissus nécessaires à la fabrication des costumes. Les modistes fabriquent les chapeaux, les coiffeurs s'occupent des coiffures des acteurs et de leurs perruques. Les habilleuses sont chargées de l'entretien des costumes et de l'habillage des comédiens pendant la représentation.

Armurerie de la Comédie-Française

Au théâtre, l'armurerie désigne aussi bien l'ensemble des pièces de protection (casques, cuirasses, cottes de maille, jambières, gantelets, boucliers) que les armes (épées, sabres, fusils, pistolets, glaives, poignards, lances).

Ces accessoires ont beaucoup évolué depuis les modèles fabriqués en carton ou en bois peint utilisés dans les spectacles des 17^e et 18^e siècles. Au cours du 19^e siècle, les mises en scène, soucieuses de réalisme et de reconstitutions historiques, cherchent à reproduire avec détail et minutie, les armures de combat ou de parade alors réalisées en métal par des artisans spécialisés.

La Comédie-Française a conservé une grande partie de cette armurerie ancienne, reflet de son répertoire du 19^e siècle, faisant la part belle aux tragédies antiques, aux intrigues royales et princières se déroulant en plein Moyen-Âge, à la Renaissance ou du temps de l'Ancien Régime, et autres récits lointains faisant écho au courant orientaliste.

Le service Accessoires de la Comédie-Française est chargé de la fabrication, reconstitution, adaptation ou réplique de toutes les armes ainsi que de la gestion du stock, tandis que les ateliers de couture s'occupent des éléments portés par l'interprète.

Un ensemble d'accessoires d'armurerie - casques, éléments de cuirasse, boucliers, épées – sont exposés dans la salle introductive de l'exposition (palier).



Trésors de la Comédie-Française © CNCS / Titania



4. DES RESSOURCES POUR L'ENSEIGNANT, L'ÉDUCATEUR, L'ANIMATEUR

I - Pistes d'exploitation pédagogique

Voici quelques orientations de travail qui peuvent être exploitées avec les enfants et les jeunes dans la structure, en amont ou en aval de la venue au CNCS.

L'exposition permet de créer du lien avec certains thèmes de programmes scolaires mais elle peut s'aborder également dans le prolongement ou l'ouverture d'une discipline vers le Parcours d'Éducation Artistique et Culturel ou dans le cadre de tout projet pédagogique de structure. Les disciplines évoquées ne sont que des suggestions et peuvent être élargies. Selon le niveau et le contexte de la visite, les propositions peuvent être adaptées.

La visite de *La Scène* peut compléter la démarche ou venir comme un aboutissement ou pourquoi pas aussi comme point de démarrage.

COSTUMES ET PERSONNAGES, PLACE À L'IMAGINATION

- Aborder la place du corps dans le spectacle vivant (théâtre, chant, danse...)
- Chercher des exemples de costumes dans des adaptations d'après un thème donné ou en lien avec un des costumes de l'exposition
- Mesurer l'importance d'un ou des personnages dans une œuvre (théâtre, danse, opéra, peinture...), sa place et sa personnalité
- Réfléchir à l'importance du choix du costume pour un personnage, un artiste
- Imaginer ou créer le costume d'un personnage en tenant compte des enjeux de scène (faisabilité des déplacements, textures, poids, prix, rigidité...)
- Réaliser des croquis et rechercher des matières selon des intentions
- Envisager une présentation dansée/mise en scène/chantée (avec et/ou sans éléments de costume)



Costume d'Hélène Martin Longstaff d'après Pablo Picasso pour *Parade*, 2007 © CNCS / Florent Giffard

Disciplines possibles : E.P.S. / Lettres / Français / Arts plastiques...



Costume de Alfred Albert pour *Hernani* porté par Gustave Worms © CNCS / Terminal 33

MATIÈRES ET SYMBOLIQUES DU COSTUME

- Rechercher des domaines du spectacle vivant, en rédiger des définitions, selon leur univers, leurs codifications et costumes : la danse contemporaine, la danse classique, le théâtre, l'opéra, le music-hall...
- Observer la symbolique d'un costume liée à l'importance d'un personnage, par exemple sa taille, ses proportions, ses couleurs...
- Sélectionner les éléments, signes et codes qui permettent de reconnaître des classes sociales, des métiers (vêtements, bijoux, décorations...)
- Éprouver différentes textures possibles : carton, métal, tissu (velours, satin, coton, jute, soie...), papier...

Disciplines possibles : Arts plastiques / Lettres / Éducation musicale...

L'ÉVOLUTION DE LA SOCIÉTÉ À TRAVERS LE COSTUME

- Proposer la lecture d'extraits de textes de Molière, Shakespeare, de contes (à adapter selon les niveaux) avec des personnages à fort pouvoir symbolique ou suscitant l'imaginaire
- Considérer le vêtement historiquement comme appartenant à une classe sociale
- Aborder les notions de vêtement, costume et déguisement d'après des supports iconographiques
- Débattre sur le droit / la liberté de s'habiller « comme on le veut »
- Observer les influences européennes dans la mode

Liens avec les programmes et disciplines de l'Éducation Nationale :

Histoire – E.M.C. – Lettres – Humanités, Littérature, Philosophie, Langues vivantes



Vêtement du 18^e siècle réutilisé dans *Le Mariage de Figaro*, 1946
© CNCS / Pascal François



Traitement des costumes par « anoxie » © CNCS

DES SCIENCES À L'ART, IL Y A LE COSTUME !

- Le patron : géométrie, grandeurs et mesures, volumes
- Atelier de pratique artistique autour du patron : concevoir, reproduire, mettre en forme, réinterpréter un patron
- Couleurs et matières du costume : origine, chimie, expériences...
- Expérimentation de logiciel de création, numérisation, création d'un cahier des charges pour la conception d'un accessoire, d'un costume
- La conservation des costumes : conditions, risques, hygrométrie, bactéries...

Liens avec les programmes et disciplines de l'Éducation Nationale :

Sciences-Physiques, Mathématiques, Technologie, Arts-Plastiques

Propositions d'œuvres supports à un travail avant ou après la visite *Trésors de la Comédie-Française*.

Cette exposition présente une sélection de costumes issus de grandes pièces du répertoire classique. Ils témoignent de la diversité des partis pris esthétiques adoptés par la Comédie-Française : certains s'inscrivent dans une reconstitution presque historique, tandis que d'autres relèvent davantage de l'interprétation, l'inspiration, reprenant les fondamentaux du théâtre classique pour mieux s'en éloigner. Entre fidélité aux codes traditionnels et réinterprétations plus libres, parfois résolument modernisées, l'ensemble met en lumière la richesse et l'évolution du costume de scène, au service du sens, du symbole et de la mise en scène.

- | | |
|---|---|
| <ul style="list-style-type: none">• L'Etourdi ou les contretemps, comédie de Molière• Hernani, drame de Victor Hugo• Lucrèce Borgia, drame de Victor Hugo• Le Dindon, comédie de Georges Feydeau• Renaud et Armide, tragédie de Jean Cocteau• Cyrano de Bergerac, comédie d'Edmond Rostand• La Résistible ascension d'Arturo Ui, pièce de Bertolt Brecht | <ul style="list-style-type: none">• Le Misanthrope, comédie de Molière• Le Roi s'amuse drame de Victor Hugo• Six personnages en quête d'auteur, comédie de Pirandello• Les Fausses confidences, comédie de Marivaux• Athalie, tragédie de Jean Racine• Le Cid, tragi-comédie de Pierre Corneille |
|---|---|

II - Aborder les costumes par thèmes

COSTUME ET CLASSE SOCIALE

Les différents éléments d'un costume, dont les décors et accessoires, peuvent révéler de nombreux indices sur la richesse ou la classe sociale d'un personnage.

La qualité des tissus utilisés, comme la soie ou le velours, suppose souvent une certaine aisance financière.

Les coupes parfaitement ajustées, les finitions soignées et la présence d'accessoires et ornements luxueux, des bijoux, une épée ornée, un casque décoré, une coiffe sophistiquée ou des chaussures élégantes renforcent cette impression de prestige.

À l'inverse, des vêtements usés, mal taillés ou faits de matières plus sobres peuvent suggérer un statut social modeste. La manière dont le costume est porté – avec assurance ou maladresse – joue également un rôle dans la perception de la position sociale du personnage.

Ainsi, chaque détail du costume devient un indice sur l'identité des personnages et leur situation dans la hiérarchie sociale, parfois même avant que les artistes ne s'expriment.



Costume de Désiré Chaineux pour *Le Roi*, 1901
© CNCS / Terminal 33

Pistes pédagogiques :

- Lecture d'un extrait de texte
- Inviter les enfants et les jeunes à la réalisation d'un croquis ou un paragraphe argumenté en vue d'une mise en scène sur le costume d'un personnage en particulier
- Création d'une planche d'humeur et/ou d'une maquette de costume à compléter avec des coupons ou des chutes de tissus à présenter au groupe
- Visite de l'exposition **Trésors des Collections**
- Identifier dans les salles d'exposition des éléments de costume qui marquent la richesse du personnage
- Atelier de pratique artistique suggéré : *Dans les coulisses du costume*
- Retour dans la structure : stop motion ou mise en scène d'un extrait du texte travaillé / débat sur l'importance de la manche dans le costume / rédaction d'un article de presse sur l'expérience vécue au CNCS

DES AUTEURS INSPIRANTS : MOLIÈRE, CORNEILLE, HUGO, RACINE...



Costume de Renato Bianchi pour *Les Fausses Confidences*, 1996 © CNCS / Florent Giffard

Molière et ses personnages

Molière met en lumière dans ses œuvres les différentes classes de la société, insistant ainsi sur les inégalités, mais aussi sur le ridicule de certaines habitudes et des situations quotidiennes absurdes. Ainsi servantes et valets, nobles et bourgeois ne sont pas toujours à la place à laquelle on les attendrait, tantôt inversant les rôles, tantôt déséquilibrant le pouvoir, créant alors des moments comiques, voire moqueurs. Par exemple, dans le *Misanthrope*, Acaste, jeune prétendant de Célimène, incarne le courtisan mondain, vain et superficiel, obsédé par son image et par le regard des autres. Toujours soucieux de plaire et de se distinguer, Molière en fait le représentant d'un univers fondé sur l'apparence, la flatterie et l'hypocrisie.

Marivaux et ses personnages

Marivaux se distingue par un théâtre centré sur l'analyse fine des sentiments, en particulier l'amour. Il accorde une place essentielle aux rapports sociaux, notamment entre maîtres et valets. Il joue sur les inversions de rôles, les déguisements et les stratégies, comme dans *Le Jeu de l'amour et du hasard*, pour interroger les hiérarchies et les conventions. Ses personnages ne sont jamais de simples caricatures : ils sont complexes, sensibles et souvent lucides sur leurs propres contradictions. Ainsi, le théâtre de Marivaux mêle comédie et réflexion, proposant une vision subtile et moderne des relations humaines.

De nombreux autres illustres dramaturges trouvent leur place au sein des costumes des collections du CNCS et peuvent faire l'objet d'un travail spécifique. Corneille, Racine, Pirandello...

Pistes pédagogiques :

- Travailler une époque à représenter sur scène. Le costume au temps de Molière ou de Marivaux
- Réfléchir sur le contexte historique
- Visionner un ou plusieurs extraits des œuvres mentionnées
- Chercher à comprendre sur les choix de costumes, les enjeux de la scène
- Découvrir des biographies de Molière et d'autres auteurs
- Lire le texte en version originale (langues vivantes)

COMÉDIE ET TRAGÉDIE



Costume pour *L'étourdi* ou *Les Contretemps*, 18^e siècle
© CNCS / Florent Giffard

Le costume de tragédie à la Comédie Française est longtemps marqué par la solennité et la noblesse. Il ne cherche pas toujours le réalisme historique : il peut être stylisé afin de donner le ton et de renforcer la portée symbolique des personnages, exprimant ainsi la grandeur morale, la dignité et la fatalité propres à la tragédie.

Le costume de comédie, en revanche, se distingue par sa diversité et sa dimension expressive. À la Comédie-Française, il sert à caractériser les personnages, souligner les défauts humains et provoquer le rire. Les tenues peuvent être exagérées, colorées ou volontairement décalées, afin de mettre en valeur le comique de situation ou de caractère. Là aussi, le réalisme n'est pas toujours recherché : inspiré de la vie quotidienne, il renforce la satire sociale en révélant les travers et les ridicules des hommes.

Pistes pédagogiques :

- Découvrir l'histoire de la Comédie-Française
- Observer et analyser des costumes de tragédie et de comédie afin d'identifier leurs fonctions symboliques et expressives
- Lire un extrait de comédie ou de tragédie et proposer un croquis de costume de personnage
- Comparer les choix esthétiques (formes, couleurs, stylisation) selon le genre théâtral
- Relier le costume au texte dramatique pour comprendre la caractérisation des personnages
- Expérimenter l'effet du costume lors d'une courte mise en scène

LA MAISON DE MOLIÈRE



Costume de Lorenzi Fabius pour *Sophonisbe*, 1913
© CNC / Terminal 33

Les tableaux et les bustes de personnalités de la Comédie-Française rendent hommage aux grands comédiens, auteurs, comédiens, metteurs en scène, figures marquantes de son histoire. Ils participent à la construction d'une mémoire du théâtre : ces œuvres fixent les traits, les attitudes et parfois les rôles emblématiques, contribuant à la reconnaissance et au prestige de l'institution. À travers la peinture et la sculpture, ils montrent comment l'image de l'artiste est mise en scène, entre représentation réaliste et idéalisation symbolique.

Pistes pédagogiques :

- Découvrir l'histoire de la Comédie-Française, de sa création à nos jours
 - Présenter quelques figures marquantes : Talma, M^{lle} Dangeville, M^{lle} Clairon, Lekain, Rachel, Molière...
 - Observer et décrire des tableaux et bustes (posture, expression, costume, matières)
 - Identifier les indices de statut, de célébrité et d'époque
 - Comparer portrait peint, buste sculpté et photographie contemporaine d'artistes
- Consulter le livre : ROBIN F., ARENE L., LINGELSER L., *Figures*, Studio Popincourt, 2023
- Réaliser un portrait écrit ou dessiné d'un comédien ou d'un personnage théâtral en costume

MOTIFS ET ENNOBLISSEMENT



Costume de Christian Bérard pour *Renaud et Armide*,
1943 © CNCS / Pascal François

Peinture, bijoux, broderie, usures, applications... Sur scène, les ornements des costumes, nommés ennoblissements, ne servent pas seulement à embellir : ils permettent au spectateur d'identifier rapidement la personnalité d'un personnage, son statut, son environnement, son caractère ou son époque. Les costumes deviennent ainsi des signes visuels qui renforcent le sens du texte et la mise en scène.

De même, les motifs sur les costumes — géométriques, floraux, linéaires — contribuent à la lecture du personnage : ils peuvent exprimer la rigueur, l'équilibre, la légèreté ou la dynamique d'un rôle. Ensemble, ornements et motifs transforment le costume en vecteur d'un langage symbolique, compréhensible même à distance, et participent pleinement à l'expérience théâtrale.

Pistes pédagogiques :

- Observer et comparer des images ou des échantillons de matières et faire exprimer les enfants et les jeunes sur les brillances, les couleurs, les ornements, les motifs
- Lire des textes, des histoires avec une variété de personnages pour en repérer des éléments caractéristiques : personnage royal, héros, valet, chevalier, prince oriental ...
- Inventer la posture ou l'attitude du personnage (marcher comme un roi, saluer comme une princesse...)
- Discuter de ce que les ornements et les motifs racontent sur le personnage (richesse, douceur, rigueur, dynamisme...)
- Dessiner des motifs et décors : d'après observation, transformation et création

III - Le costume de scène, pièce centrale

COSTUME OU DÉGUISEMENT ? NE PAS CONFONDRE...!

• Costume

17^e siècle, de l'italien « coutume », de même origine que le français « coutume ».

Manière de se vêtir conforme à la coutume, à la tradition d'une époque ou d'un pays, d'un métier. Le mot s'est popularisé pour désigner un habillement d'apparat, vêtement de cérémonie, un vêtement porté par les acteurs au cours d'une représentation, puis un vêtement coordonné de la vie de tous les jours.



Costume de Jacques Schmidt et Emmanuel Peduzzi pour
Les Oiseaux, 1985 © CNCS / Terminal 33

Le costume est à la fois identification et différenciation. Il sert à jouer un rôle et à endosser une personnalité, une fonction, appartenir. Il cherche l'ancrage, définit qui on est. Il est soucieux du détail et de la qualité. On aspire à entrer dans un univers complet.

• Déguisement

12^e siècle, du français « soi desguiser », « changer sa guise, sa manière d'être », d'où « se rendre différent (en particulier au moyen d'un vêtement) ».

Vêtement pour travestir une personne de telle sorte qu'il soit difficile de la reconnaître, afin de dissimuler, masquer sous certaines apparences, contrefaire pour tromper.



Déguisement Halloween 2023 © CNCS

Le déguisement est un travestissement. Il sous-entend un changement de ses vêtements habituels pour se rendre méconnaissable. Il cherche la dissimulation, la provocation, l'humour, la recherche d'une rupture avec le quotidien, en ne représentant que des généralités.

L'HISTOIRE DU COSTUME À TRAVERS LES ÉPOQUES ET LES ARTISTES

Le costume de scène, quelques spécificités

- Il est un objet de dramaturgie, au service d'un texte et d'une narration. Il permet entre autres d'identifier le rôle et est conçu en lien avec la mise en scène, la scénographie, l'éclairage.
- Il est réalisé suivant la morphologie du danseur, du chanteur d'opéra, du comédien de théâtre, ou encore de l'acrobate. Le corps de l'artiste n'est pas celui d'un mannequin de mode et ses mensurations sont en adéquation avec la discipline pratiquée.
- Il est conçu dans des matériaux composites et présente de multiples techniques qui doivent être adaptées aux contraintes du jeu et aux usures causées par les représentations successives.
- Il regroupe une grande diversité de personnages et de formes, de matériaux et de techniques : le tutu, les costumes de style historique, les costumes de monstres et autres personnages imaginaires...

Son histoire

Au cours du 17^e siècle, le spectacle connaît un essor considérable, grâce notamment à l'opéra, venu d'Italie. Le théâtre poursuit sa mutation avec l'affirmation de deux genres différents : la tragédie et la comédie, puis les comédies-ballets apparaissent avec la collaboration notamment de Jean-Baptiste Lully et Molière.

Le costume de théâtre participe à la mise en scène et correspond au besoin de se transformer quand l'artiste monte sur scène. C'est un instrument de travail qui permet la visibilité du jeu, le personnage, son lien avec l'intrigue. Il reste souvent un objet ordinaire qui fonctionne de manière symbolique dans un espace dramatique.

Jusqu'au 19^e siècle, le costume de théâtre est à la charge du comédien qui doit se le procurer lui-même. De là, selon son niveau de richesse, il l'achète chez le fripier ou le tailleur. Ainsi, on cherche à exposer le luxe : plus un comédien est riche, plus son costume reflète sa fortune.

Les acteurs de comédie et de tragédie enfilent leurs plus beaux atours pour jouer, pas toujours en lien avec l'histoire représentée. La commedia dell'arte fait figure à part, avec ses personnages-types vêtus d'un costume codifié.

CE QUI FAIT ET CEUX QUI FONT LE COSTUME (LEXIQUE NON EXHAUSTIF)

Des pièces de costumes

- **Armurerie (n.f.)** : comprend les cuirasses, casques, jambières, boucliers, cottes de maille, épées... sont aujourd'hui réalisés dans des matériaux plus légers et adaptés au confort et à la sécurité des artistes
- **Chausses (n.f.)** : bandelettes de tissu qui recouvrent la jambe à la façon des bas
- **Culotte (n.f.)** : chausse bouffante portée par les pages
- **Falbala (n.f.)** : volant plissé ornant jupons et robes habillées
- **Fraise (n.f.)** : col de lingerie formé de plis, que l'on porte autour du cou
- **Hauts-de-chausses (n.m.)** : partie du vêtement masculin allant de la ceinture aux genoux, reliant les chausses au pourpoint et retenu par les aiguillettes
- **Pourpoint (n.m.)** : lourde veste portée du 14^e au 19^e siècle, courte et matelassée, couvrant le corps du cou à la ceinture, portée par les hommes
- **Rhingrave (n.f.)** : ample culotte plissée garnie de dentelles et de rubans

Des matières et décors

- **Aiguillette (n.f.)** : ruban que l'on fait passer dans des œillets en bas du pourpoint
- **Crevé (n.m.)** : longue ouverture ou fente pratiquée dans l'étoffe d'un vêtement pour laisser apparaître la chemise ou une doublure de couleur, notamment sur les manches
- **Damassé (adj)** : linge inspiré de la soierie de Damas, qui représente des fleurs, des paysages, des figures
- **Dentelle (n.f.)** : tissu léger et ajouré rehaussé de motifs
- **Guipure (n.f.)** : broderie sans support dont les motifs sont espacés et liés entre eux formant une surface plus ou moins épaisse
- **Lurex (n.m.)** : tissu à base de fils métallisés qui lui confère une apparence brillante
- **Paillettes (n.f.)** : matériau brillant en très menus morceaux plats
- **Passementerie (n.m.)** : appellation pour l'ensemble des types de dentelles
- **Résille (n.f.)** : léger filet plus ou moins décoré destiné à maintenir les cheveux des femmes
- **Taffetas (n.m.)** : tissu brillant dont le grain est fin

Des outils aux drôles de noms !

- **Machine à coudre à canon**, pour le cuir
- **Forme en bois**, pour former les chaussures et les chapeaux
- **Avaloir**, pour placer la ficelle qui marque la limite entre la calotte et le bord d'un chapeau
- **Lissoir**, pour marquer la cassure d'un chapeau
- **Conformateur et formillon**, pour créer un chapeau aux mesures du client
- **Machine « coup- bord » ou arrondissoir**, pour couper le bord du chapeau
- **Serpette**, pour couper les cuirs épais ou forts
- **Pince pose bouton, retire-forme ou tire-forme**, pour retirer la forme une fois la chaussure finie
- **Astic en buis**, pour polir, lisser
- **Aiguille**, pour coudre
- **Métier à broder**, cadre support pour ouvrage de broderie
- **Bocfil**, pour couper le métal des bijoux
- **Brucelle**, petite pince
- **Brunissoir**, outil de polissage
- **Chalumeau, limes, cire à sculpter...**



Masque de Cécile Kretschmar pour Minetti, 2002
© CNCS / Florent Giffard



Costume de Philippe Guillotel et Azzedine Alaïa
pour La Marseillaise, 1989 © CNCS / Terminal 33



Perruque de Michel Dussarrat pour Ya d'la joie !
... et d'amour, 1997 © CNCS / Florent Giffard

Des métiers du costume et de la mode, des artisans et Maisons de création

- **Costumier** : personne en charge de fabriquer un costume de scène. À partir de croquis, de toiles moulées sur mannequin ou coupées à plat jusqu'aux patrons, il a recours à différents outils, éléments de mercerie et autres tissus et ornements pour mener à bien son travail avec ou sans contraintes de mise en scène.

- **Modiste** : personne en charge de confectionner des chapeaux et des coiffes. Prenant en compte des contraintes de scène, la fabrication s'effectue sur la base d'une forme en bois correspondant à l'apparence du futur chapeau. Le modiste moule ensuite son chapeau en utilisant différentes matières : feutre, paille, cuir, plastique... Il doit être léger et solidement arrimé sur la tête de l'interprète et peut être agrémenté de rubans, fleurs, plumes etc. Le modiste réalise des modèles uniques à la différence du chapelier.

- **Perruquier-posticheur** : personne en charge de créer les perruques. Il travaille à partir de cheveux humains ou synthétiques, de poils d'animaux, angora ou yak ou encore de laine ou de raphia pour des modèles plus fantaisistes. Le perruquier-posticheur s'occupe également des prothèses et postiches, qu'on fixe à même la peau.

- **Bijoutier de spectacle** : possède une maîtrise particulière qui associe non seulement le fait de sertir, mais aussi de créer et construire des pièces de costumes.

> Pierre Annez de Taboada

- **Plumassier** : personne en charge de créer des ornements, masques, coiffes et parures grâce à l'utilisation de la plume. La plume est une matière fragile et délicate, issue aujourd'hui de nombreuses espèces d'oiseaux non protégées, qui peut être teinte et ennoblée.

> Maison Lemarié, Maison Legeron, Maison Février, Société Marcy, Atelier M. Marceau...

- **Carcassier** : personne en charge de créer la structure qui sert d'armature, de squelette, au costume et dont le rôle est de donner et maintenir le volume de l'objet. Le carcassier travaille un alliage métallique. Dans le monde des variétés et du music-hall, ce savoir-faire est indispensable pour donner vie aux accessoires de plumes et de strass des « girls ».

> Michel Carel, François Privas...

- **Bottier** : personne en charge de confectionner des chaussures neuves, à la main et sur mesure. Sur scène, les chaussures sont adaptées à la mise en scène, au confort de l'artiste. Au théâtre, la semelle doit conserver de très près la forme et l'aspect de l'époque représentée tandis qu'à l'opéra, pour des raisons d'équilibre sur scène, toutes les chaussures ont des talons.

> Maison Clairvoy, Maison Pompeï-Galvin, Maison Massaro, Atelier de costumes de l'Opéra national du Rhin...

- **Créateur, facteur ou sculpteur de masques** : personne en charge de fabriquer des masques de scène (théâtre, danse, cirque, etc.). Suivant la matière travaillée (bois, papier, plâtre, cuir ou porcelaine) il fait appel à différentes techniques telles que la sculpture, le modelage ou le moulage pour réaliser la forme du masque avant de réaliser les finitions : peinture, dorure, pose d'accessoires et ornements.

> Erhard Stiefel, Stefano Perocco...

- **Brodeur** : personne dont le travail consiste à réaliser une broderie faite d'ornements sur un tissu avec des motifs décoratifs réalisés avec des fils et des points adaptés. La broderie peut se faire à la main, en utilisant une aiguille ou un crochet ou à la machine. Elle peut intégrer des accessoires de perles, paillettes, pierres précieuses ou cabochons selon l'effet recherché. Sur les costumes de scène la broderie est parfois réalisée à la peinture.

> Ateliers Lesage, Maison Cécile Henri, Maison Hurel, Maison Lanel, Maison Montex, Maison Vermont, Atelier Hermès, Atelier Benoît Toscane, Maison Vicaire, Atelier Valentin...

IV - Des formations aux métiers du costume et de la scène

Les métiers de la scène, dans leur grande variété (costume, broderie, accessoire, bijouterie, plumasserie, modélisme...) appartiennent au champ des métiers d'art.

Il est possible de se former dans un premier cycle d'étude, en formation initiale dans un cycle scolaire à plein temps ou en alternance :

- **Dans les lycées professionnels afin d'obtenir les diplômes de CAP, certificat d'aptitude professionnel de niveau 3, de BMA, brevet des métiers d'art ou un bac professionnel de niveau 4 ou 5**

- CAP Arts du spectacle (Accessoiriste-réalisateur) / Arts du textile et de la mode (broderie, métiers de la mode-chapelier-modiste, Plumassier-fleuriste / Arts du cuir (Cordonnier-bottier-maroquinier - vêtement de peau) / Arts de la bijouterie-joaillerie
- BMA Art de la bijouterie-joaillerie / Broderie
- Bac pro et formations Perruquier-posticheur / Métiers du cuir, option chaussure, maroquinerie
- Diplôme de Technicien des Métiers du Spectacle (Option techniques de l'habillage ou accessoiriste constructeur)

- **Dans les lycées ou écoles d'art dans un cycle postbac en préparant un DN MADE Mention spectacle, (Bac +3, de niveau 6)**

- DN MADE Mention spectacle. Il forme selon les parcours mis en place, à la réalisation de costumes de scène et d'accessoires, à la réalisation de décors scéniques et à la régie de spectacle, son et/ou lumière
- Ecole supérieure d'arts appliqués - La Martinière Diderot à Lyon (69283)
- Ecole nationale supérieure des arts appliqués et des métiers d'art, Paris (75015)
- Lycée professionnel Blaise Pascal, Marseille (13012)
- Lycée professionnel la Source, Nogent-sur-Marne (94130)
- Lycée technologique Claude Daunot, Nancy (54052)
- Lycée polyvalent Edouard Branly, Lyon (69245)
- Lycée Gabriel Guist'hau, Nantes (44042)
- Lycée polyvalent Gabriel Péri, Toulouse (31013)
- Lycée général et technologique Louis Pasteur, Besançon (25043)
- Lycée polyvalent Jules Verne, Sartrouville (78500)
- Lycée professionnel Les Côteaux, Cannes (06400)
- Lycée polyvalent Paul Poiret, Paris (75011)
- Lycée polyvalent privé Pasteur Mont Roland, Dole (39100)

- **Dans l'établissement de l'Enseignement supérieur, ENSATT pour préparer un diplôme valant grade Master II de niveau 7**

- École Nationale Supérieure d'Arts et Techniques du Théâtre à Lyon (69000)
- École supérieure d'art dramatique du Théâtre National de Strasbourg (67000) ...

Les personnes déjà inscrites dans la vie active peuvent s'initier ou se perfectionner à l'exercice de ces métiers à travers des formations qualifiantes ou diplômantes délivrées par des organismes de formation continue de type GRETA.

- GRETA de la Création, du Design et des Métiers d'Art à Paris (75010)
- Les FCIL (formations complémentaires d'initiative locale)

Toutes ces formations tissent des liens avec la profession à travers un programme de stages et différents dispositifs pédagogiques de type workshop, rencontres, visites, projets qui permettent aux élèves d'appréhender la réalité de ces métiers et de nourrir leur projet d'insertion professionnelle.

5. ANNEXES : DES DOCUMENTS À EXPLOITER AVEC LES ENFANTS ET LES JEUNES

1 - Questionnaire : Découvrez le mannequinage

Avant la venue au musée, pour découvrir quelques notions importantes et se préparer à la visite et l'atelier

Pour commencer

Le costume met en valeur le personnage et son histoire, il aide le spectateur à comprendre le rôle. On l'adapte à la morphologie de l'artiste qui le porte et aux besoins des contraintes de la scène (danse, théâtre, chant...).

Quand il a fini son travail « de scène », le costume peut être conservé dans un musée et présenté dans des expositions sur différents supports.

Il s'agit de trouver l'adaptation la plus parfaite du support de présentation aux formes et à la silhouette de celui ou celle qui a porté le costume. Illustrant les intentions du costumier et le rendu sur scène, la documentation iconographique (maquettes, photographies...) est précieuse pour la bonne réalisation de toutes ces opérations.



Différents modèles de mannequins dans les réserves du CNCS © CNCS / Pascal François

À vous de jouer !



Mannequinage, structure de robe © CNCS / Pascaline Noack



Mannequinage © CNCS / Pascaline Noack

Observez les deux photographies précédentes.

Sur la première, relevez les éléments qui permettent de mettre en forme le costume.

Sur la deuxième, quelles précautions le conservateur semble-t-il prendre avec le costume ?



Exemples de mannequins sur mesure réalisés au CNCS © CNCS / Pascaline Noack

Sur cette photographie, quelles différences y a-t-il entre ces trois mannequins ?

D'après ces éléments, proposez une définition du mot « mannequinage ».

Et maintenant tous au musée !

4. ANNEXES : DES DOCUMENTS À EXPLOITER AVEC LES ENFANTS ET LES JEUNES

2 - Questionnaire : Quel spectacle ?

Avant la venue au musée, pour découvrir quelques notions importantes et se préparer à la visite et l'atelier

Le CNCS est un lieu qui permet de fixer dans le temps les costumes du spectacle vivant. Afin de connaître les différents domaines de spectacles, voici des liens vers des vidéos qui permettent de les découvrir et les nommer. Vous observez aussi les conditions dans lesquelles les costumes sont portés.

• LA DANSE ?

Regardez les vidéos suivantes :

<https://youtu.be/GH2ZT7d4cZc>

<https://www.youtube.com/shorts/AcfqdIHBZII?feature=share>

Que permet la danse ? Et la danse contemporaine ?

Cherchez un titre de spectacle : _____

• LE THÉÂTRE ?

Regardez la vidéo suivante :

<https://youtu.be/hut7flp8snk>

Que signifie le mot « théâtre » ? Le théâtre, dans quel but ?

Proposez deux noms d'auteurs célèbres : _____

• L'OPÉRA ?

Regardez les vidéos suivantes :

<https://youtu.be/cF17pF63mnU>

<https://youtu.be/FwGarcjFCSE>

Quelle définition donner de l'opéra ? Qu'avez-vous retenu de l'histoire de l'Opéra Garnier ?

• LE BALLET ?

Regardez la vidéo suivante :

<https://youtu.be/MjQHyWWzWu8>

De quand date-t-il ? Quel costume lui est associé ? En quoi consiste-t-il ?

• LE CABARET ?

Regardez les vidéos suivantes :

<https://www.dailymotion.com/video/x41cuqv>

(vidéo longue – passage de 7:50 à 11:05, puis à partir de 21:52)

Quels genres de spectacles y trouve-t-on ? Quelle danse est restée célèbre ?

Indiquez un nom de cabaret parisien : _____

4. ANNEXES : DES DOCUMENTS À EXPLOITER AVEC LES ENFANTS ET LES JEUNES

3 - Jeu d'enquête : Qu'est-il arrivé au costume ?



À faire en visite libre dans le prolongement d'une visite guidée.

Un costume très ancien et détérioré a été retrouvé. Découvrez ce qu'il s'est passé...



• ANALYSE DU PROBLÈME

Relevez les éléments présents sur la photographie qui montrent la détérioration du costume.

• LE MANNEQUINAGE A LA SOURCE

D'après les informations présentées sur les cartels, définissez les termes :

*mannequinage : _____

*échantillon : _____

*Les étapes du mannequinage : proposez 2 façons de « positionner » un costume sur un support ?

• À LA RECHERCHE DE L'ENNEMI...

Quels sont les 6 facteurs de dégradations d'un costume présentés dans l'exposition ?

- La mite, la moisissure, la lumière, les déchirures, la transpiration, l'humidité

• PISTES POUR ÉVITER LA RÉCIDIVE

Nommez 3 matériaux "neutres" permettant la conservation :

• VOS CONCLUSIONS

Qu'est-ce qui est à l'origine de la destruction ?

Comment aurait-il dû être conservé ?

Erreur humaine ou action volontaire ?

Propositions de correction :

1 - Questionnaire : Découvrez le mannequinage

- un buste de mannequin, des demis-bras, une structure de robe « à paniers »
- des gants et des chaussons
- les matières (papier, tissu), les formes de bustes avec encolures différentes

2 - Questionnaire : Quel spectacle ?

• **La danse est** un mouvement ou une suite de mouvements exprimés par le corps (le plus souvent au son d'une musique) et les sens d'un danseur. Le corps est un moyen d'expression qui peut être utilisé en partie ou en totalité. La danse existe partout dans le monde et depuis toujours. Populaire, folklorique, traditionnelle, de cour, elle devient une technique codifiée avec Louis XIV. Durant trois siècles, la danse classique reste la référence avec cinq positions de base. Mélange d'activité sportive et artistique, la danse allie un effort physique important à la puissance et à l'émotion.

• **La danse contemporaine** est une forme de danse actuelle qui s'inspire de tous les styles, de tous les arts et souvent du quotidien comme marcher, courir, s'asseoir sur une chaise. Les chorégraphes inventent des pas et des positions pour créer leur propre danse, souvent mêlée à d'autres pratiques artistiques comme les arts plastiques, le théâtre ou la vidéo.

• **Le ballet romantique**, dit « ballet blanc », est représenté par ses gracieuses ballerines, tout de blanc vêtues. Toujours plus légère et aérienne, la danse se peuple d'êtres imaginaires, déesses appelées sylphides, willis, ombres et fantômes, incarnés par des femmes. Le « Tutu » est le costume de la danseuse formée d'une jupette et d'un bustier.

• **Le théâtre** est un domaine artistique et littéraire dont l'histoire est destinée à être interprétée sur une scène, devant un public. Rédigés sous forme de dialogues, les textes des personnages sont prononcés par des comédiens qui utilisent également la gestuelle et la mise en scène pour rythmer la représentation.

Les personnages sont identifiés par des accessoires, des costumes qui les mettent en valeur, représentent qui ils sont, leurs personnalité ou encore leurs classes sociales, selon les choix de mise en scène.

• **L'opéra** est un genre musical dont les œuvres lyriques et théâtrales comportent une partie orchestrale et une partie chantée.

• **Le cabaret** est initialement un établissement de spectacles dont les programmes comportent des tours de chant, des numéros et des revues, où l'on vient pour être plus libre avec moins de codes. Le cabaret devient ensuite un genre artistique à part entière où les artistes mettent en valeur le corps et performant sur scène dans des domaines aussi variés que le burlesque, les acrobaties, le chant...

3 - Jeu d'enquête : Qu'est-il arrivé au costume ?

• **Mannequinage** : au CNCS, il consiste à présenter des costumes sur un mannequin dans un souci de présentation esthétique lors d'expositions, de compréhension historique et de bonne conservation des pièces dans les réserves du musée.

• **Échantillon** : petite partie de marchandise servant de référence à une fabrication

• **2 façons de positionner** : sur cintre, sur un mannequin

• **Facteurs de dégradation** : la mite, la moisissure, la lumière, les déchirures, la transpiration, l'humidité

**Et aussi ...Événements, conférences, visites et
ateliers tout public sont proposés autour de l'exposition.
SURVEILLEZ LE PROGRAMME !**



centre
national du
costume et
de la scène

Quartier Villars
Route de Montilly
03000 Moulins
Tél. 04 70 20 76 20
accueil@cncs.fr
www.cncs.fr

CONTACTS, INFORMATIONS ET RÉSERVATIONS

Médiation scolaire et enseignement supérieur : sandra.julien@cncs.fr
Médiation publics empêchés (extra-scolaire, handicap, champ social, famille...) : jean-baptiste.leblond@cncs.fr

Professeur relais de l'Éducation Nationale : aude.fagnot@ac.clermont.fr

Réservations : groupes@cncs.fr ou par téléphone : 04 70 20 79 74
du lundi au vendredi de 9h30 à 13h